

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°442

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 20 janvier 2013
II^{ème} Dimanche après l'Épiphanie

Recueil de quelques réactions.

Je ne puis citer toutes les réactions qui me parviennent au sujet de la crise de l'Église et de la Fraternité. Car s'il est désormais généralement admis que l'Église vit l'une de ses plus graves crises de toute sa longue histoire, bon nombre d'amis de la Fraternité restent dans une prudente expectative en ce qui la concerne. Peu leur importe que le ralliement s'opère pourvu qu'ils puissent assister à « leur » messe du dimanche. Leur zèle apostolique s'arrête là ! Ils ne comprennent donc pas que l'on puisse s'alarmer de l'inflexion de la Fraternité vers une collaboration suicidaire avec le Vatican. Laissons-les donc à leur léthargie.

Avant tout, rappelons que le 28 décembre dernier, en la fête des Saints Innocents, Mgr Fellay prononça une conférence au Canada dans laquelle il déclara : « Nous utiliserons cet argument à Rome pour tenter de les faire réfléchir » ! L'argument lui-même importe peu. L'essentiel est que... les pourparlers ne sont pas interrompus ! D'où les réactions que je cite (dont je ne révèle pas le nom de leur auteur sauf la première qui a été diffusée publiquement.)

Dom Thomas d'Aquin OSB – Monastère de « Santa Cruz » - Rio de Janeiro

« Je peux affirmer que je ne cache à personne, depuis très longtemps, notre opposition à la politique de Mgr Fellay (...) Faire de l'obéissance une arme pour paralyser la tradition c'est répéter le coup de maître de Satan, comme disait Mgr Lefebvre, coup de maître qui a mis toute l'Église dans la désobéissance à sa propre tradition par l'obéissance. Nous ne le ferons pas. (...)

« Quant à la Fraternité, nous la considérons comme une œuvre providentielle fondée par un évêque qui s'est élevé au plus haut degré de l'héroïsme dans les vertus les plus difficiles, qui sont celles pour lesquelles Dieu a créé les dons de sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu. Nous considérons Monseigneur Lefebvre comme une lumière qui brille dans les ténèbres du monde moderne, et la Fraternité est son œuvre et son héritière, mais à condition de rester fidèle à la grâce reçue. Nous prions pour elle, et si nous nous opposons à la politique de Mgr Fellay, ce n'est pas par un désir hostile contre la Fraternité, mais par amour pour elle et pour Mgr Fellay, comme nous aimons la sainte Église et par amour pour elle nous combattons le libéralisme et le modernisme de ses ennemis qui se sont installés à l'intérieur. Que Dieu bénisse et garde la Fraternité Saint-Pie X, à laquelle je dois le meilleur de ce j'ai reçu, tant en ce qui concerne la foi et la prêtrise, que j'ai reçue des mains Son Excellence Mgr Marcel Lefebvre. »

Un lecteur.

« On en a soupiré de la situation actuelle : personne n'ose plus parler à personne du fond du cœur. A la sortie des messes, dans toutes les chapelles ou presque on ne parle plus que de la pluie et du beau temps qui n'est plus de saison. Plusieurs amis d'autres coins de France me le confirment.

« On ne prêche plus l'enfer, ni les fins dernières (1), ni le Christ-Roi, ni la fin des temps au dernier dimanche après la Pentecôte et au 1er de l'Avent... A (x) notre prêtre n'est qu'un adolescent prolongé : il ne sait pas parler, il commence des phrases qu'il ne finit pas, il répète à satiété "alors...", "alors...", etc. Et tout le monde fait comme si de rien n'était... Le dimanche 6 janvier, évoquant le Christ-Roi à propos des manifs parisiennes, il a prétendu qu'il ne fallait pas concevoir un Christ-Roi qui soit réellement roi de France, mais qu'il fallait que les institutions politiques actuelles se conforment à la doctrine sociale de l'Église : le même discours que A. Escada qui fait du "lobbying pour le Règne social de N.S.J.C."...

« Prions, prions, prions le Cœur immaculé, prions le Sacré-Cœur et demandons Lui d'y accueillir notre âme pour qu'elle y ait sa demeure définitive jusqu'à notre dernier souffle : Il ne peut pas nous refuser cette grâce dans les circonstances actuelles et prochaines... »

1 – Notons toutefois que M. l'abbé Troadec, Supérieur du Séminaire St Curé d'Ars de Flavigny vient de publier un ouvrage de 377 pages sur « Les fins dernières » précisément.

Un ancien collaborateur de Lourdes.

« Mais que se passe-t-il à Rome et dans la FSSP X ? M. l'abbé (X) m'écrivait tout récemment : « Quant à la situation de la Fraternité St Pie X, il est vrai qu'elle est préoccupante car Rome fait tout pour troubler les esprits. Mais rassurez-vous, beaucoup de prêtres de la Fraternité tiennent bon et sont opposés à de tels accords. »

Une lectrice.

« Pas d'accord canonique avant un accord doctrinal » est un principe fondé sur la parole de Dieu qui nous interdit formellement de nous associer à ceux qui professent une doctrine différente de celle qui nous a été transmise par l'Eglise – colonne de base de la Vérité – (1 Tim.3,15). C'est aussi un principe absolu et ne souffrant pas de contournement de réduction ou d'exception, parce que relevant d'un « ordre de nature » comme l'a justement écrit Mgr Fellay, autrefois, et non d'un processus conventionnel.

« En conséquence : s'il est vrai que l'on ne se relève pas de l'abandon des principes, surtout des plus graves parce qu'ils touchent à la Foi, il nous faut aujourd'hui plus que jamais, non seulement tenir ce principe, mais veiller à ce qu'il ne soit point oublié, altéré ou contourné, et le proclamer contre vents et marées à toutes les âmes de bonne volonté ! »

Un lecteur

« Il est un fait, désormais d'usage dans nos milieux de Tradition, que notre clergé n'aime plus que les fidèles lui fassent courtoisement et respectueusement part de leurs observations et de leurs inquiétudes. Les vieux prêtres réfractaires du siècle passé et les prêtres de la première génération de la FSSPX n'avaient pas ce comportement. Monseigneur Lefebvre, lui-même, était entièrement à notre écoute, de façon affable et patiente... Ce qui contribuait à renforcer son autorité et sa respectabilité, comme le montre si bien le film réalisé par Mgr Tissier.

« Il est patent que Mgr Fellay et la hiérarchie qui l'entoure n'ont retenu ni ces leçons ni ce comportement. On nous prend bien trop souvent pour des nigauds, surtout nous les plus anciens qui avons une longue expérience de la Tradition, car j'ai connu Monseigneur à Lausanne, au congrès de l'Office international en 1969 »

La prudence de Mgr Lefebvre.-

On ne répètera jamais assez que la crise qui secoue dramatiquement la Fraternité provient d'un manque évident de prudence. En effet, Mgr Lefebvre aurait pu se trouver confronté à une situation semblable en 1988 s'il n'avait pas fait preuve de toute sa sagesse. Dans une lettre qu'il écrivit à Mgr de Galarreta en 1989 on peut lire :

« Il me semble opportun d'analyser l'action du démon pour affaiblir ou réduire à néant notre œuvre. **La première tentation consiste à maintenir de bons rapports avec le pape ou les évêques actuels.** Evidemment il est plus normal d'être en harmonie avec les autorités que d'être en conflit avec elles. La Fraternité sera alors accusée d'exagérer les erreurs du Concile Vatican II, de critiquer abusivement les écrits et les actes du pape et des évêques, de s'attacher avec une rigidité excessive aux rites traditionnels et, en définitive, de présenter une tendance au sectarisme qui la conduira un jour au schisme. Une fois mentionné le mot schisme on s'en servira comme d'un épouvantail pour faire peur aux séminaristes et à leur famille, les conduisant à abandonner la Fraternité d'autant plus facilement que les prêtres, les évêques et Rome elle-même prétendent offrir des garanties en faveur d'une certaine Tradition.»

N'est-ce pas très exactement ce qui se dit actuellement et, hélas, ce qui motive la tentation du Ralliement à la Rome apostate ? Mais poursuivons notre lecture.

« Malgré que les mensonges de la Rome conciliaire se soient de nombreuses fois vérifiés dans les faits, il n'est jamais inutile d'essayer puisqu'il s'en trouvera toujours certains pour mordre à l'hameçon. Mais les erreurs du Concile Vatican II et son esprit sont en permanence, et publiquement, confirmés par les faits et les accusations. **Rien ne change au niveau des principes libéraux et modernistes. La foi catholique continue à disparaître.** »

Pour justifier le ralliement on affirme le contraire ! Les circonstances ne sont plus les mêmes ! ...

Mgr de Galarreta, à qui cette lettre était destinée, n'a pas dû la conserver et la relire. En tout cas il n'en a aucunement tenu compte et, comme son Supérieur, il a méprisé ces prudentes recommandations. Comme son Supérieur il porte la responsabilité d'une crise dont on ne connaît pas comment elle pourra être maîtrisée.